Une journée d'action pour un meilleur encadrement des aînés

SANTE • *Les professionnels de la santé réclament une augmentation de la dotation en personnel des EMS dès 2006. La population est appelée à se mobiliser.*

ANNE VIRLOGEUX

«L'initiative populaire de 2004 a abouti, mais le processus est -long. En attendant, les EMS manquent toujours de personnel!» Yves Mugny, du syndicat Syna entend maintenir les autorités sous pression. -

Petit rappel des faits. En octobre 2004, un comité composé d'associations -de professionnels de la santé, de partis politiques et de syndicats lançait l'initiative «Pour une meilleure prise en charge des personnes âgées»⁷ 13 200 signatures plus tard, un premier débat a eu lieu au Grand Conseil. Mais la loi prévoit jusqu'à trente mois entre le dépôt d'une initiative et sa votation.

Le premier octobre prochain, le comité à l'origine du projet organisera donc une journée d'action des Etablissements médicaux-sociaux (EMS). La population est appelée à participer à une chaîne humaine qui se déplacera entre différents EMS.

«D faut que la dotation du personnel s'améliore dès 2006», explique Yves Mugny. Depuis 1998, date à laquelle le canton s'est doté d'un outil d'évaluation (baptisé PLAISIR, pour Planification des soins infirmiers requis) des soins indispensables aux personnes âgées en EMS, la situation «ne fait que se dégrader».

En 2004, Genève n'assurait que 83,6% des soins nécessaires selon les critères PLAISIR. En 2006, ce chiffre devrait passer, d'après les syndicats, à 81%. Et encore, l'outil d'évaluation ni correspond pas à des soins optimaux mais à «un bien-être "et une sécurité convenable». «Quand on sait que cela correspond à une douche par semaine, on est loin du luxe», insiste M. Mugny.

Le manque de personnel ne se limite pas aux soignants. Animateurs, services socio-hôtelières, physiothérapeutes, tous sont en sous-effectif.

«Dans l'état actuel- des choses, il est impossible de préserver la qualité des soins aux personnes âgées», prévient Thérèse Pacaux, de l'Association cantonale d'aides-soignantes. Elle insiste en outre sur la nécessité d'un personnel «mieux formé». :

Avec le développement des soins à domicile, les personnes âgées entrent de plus en plus tard en EMS et nécessitent plus de soins. Sans compter que le rôle du personnel des EMS ne se limite pas au bien-être physique des pensionnaires. Rassurer les familles, expliquer, accompagner les personnes en fin de vie... La liste est longue. «Le sous-effectif agit sur le moral et donc sur la santé des pensionnaires comme des soignants, les autorités doivent réagir», conclut M. Mugny. 1

Constitution de la chaîne humaine samedi 1^{er} octobre à 14h. devant le centre commercial Planète-Charmilles.

Le Courrier 29/09/05 (scan + ocr)